

L'amitié c'est le baume de la vie, la consolation dans les peines, le soutien dans la lutte, le refuge dans les découragements. Mgr Labelle s'est créé bien des amis, il a été l'homme populaire.

Il a été fidèle à l'amitié. Pour lui l'amitié devait toujours survivre, résister aux chocs qu'amène la divergence des opinions, dans les questions religieuses, sociales, même politiques. Il avait des amis partout. Son âme candide ne soupçonnait pas le mal, au moins voulait l'ignorer. Il était sensible aux bons procédés, aux bienveillants accueils, c'était son côté faible. Il était alors facile de le gagner, même de le tromper ; car s'il était gascon ou normand par la tournure d'esprit, lorsque cet esprit sommeillait et que le cœur seul veillait, il se laissait vite éblouir. Peut-être a-t-on abusé quelquefois de cette tendance. Mais plutôt Mgr Labelle ne cherchait dans les hommes que le bon côté, il n'en voulait pas voir les défauts. Pour le bien de l'Eglise, du pays et de la colonisation, il avait l'ambition de tirer d'un homme tout ce que ce dernier pouvait donner. Il respectait, dans tous les esprits, la vérité qu'il y trouvait mêlée à bien des erreurs, dans les cœurs les bonnes intentions, dans les caractères les qualités amoindries par des défauts. C'était un principe chez lui de ne point mépriser ce commencement de vérité, de bon vouloir, mais d'édifier là-dessus. Démolir, c'est aisé, répétait-il, mais on rencontre rarement ceux qui fondent et encore plus rarement ceux qui édifient ; le moyen d'amener les hommes à servir la bonne cause, c'est de leur témoigner de la confiance, de leur prouver qu'ils sont capables de faire du bien.

Il a pu se tromper, mais il lui sera beaucoup pardonné, parce qu'il a beaucoup aimé. Il fallait l'entendre parler de ces amis avec qui il avait travaillé dans l'union des esprits, des cœurs, des volontés afin de faire prospérer, grandir Saint-Jérôme, les Hervieux, les Villemure, les Gauthier, pour commencer par les morts, les Prévost, les Laviolette, les de Montigny, les Fournier, les Labelle, les de Martigny, les Nantel, etc.

Entre tous, sans faire de jaloux, il distinguait celui qu'à